

# Les partis classiques ont "copié-collé" les thèses du Belang

**Le cordon sanitaire reste indemne mais les idées du Vlaams Belang sont passées à travers les mailles du filet.**

**La responsabilité en incombe principalement aux partis de gouvernement.**

**Et aussi à la N-VA ? Oui, avec un Bart De Wever mué en stratège redoutable.**

Filip Dewinter avait fait un pas de côté en vue de rendre le Belang plus fréquentable mais voilà que le jeune président, Tom Van Grieken, semble réaccréditer la période plus ferme du parti.

## Oui

■ Les partis traditionnels ont eu peur des avancées électorales récurrentes du Vlaams Belang. Mais au lieu de faire un examen de conscience global de ce qui ne tournait pas rond dans la société belge, ils ont cru affaiblir la formation d'extrême droite en réalisant certaines de ses propositions. Bref en courant derrière ses idées ! Le cordon sanitaire a donc freiné des hommes mais pas les idées.

**JAN BLOMMAERT**

Professeur aux universités de Gand et de Tilburg,  
directeur d'un Centre d'étude sur les migrations.

*“Il n’y eut pas que des ministres socialistes accommodants; lorsqu’il était à la Justice, Marc Verwilghen avait commandé une étude sur les rapports entre la criminalité et l’immigration. Enfin, le succès de la N-VA doit une large part à la stratégie de De Wever qui consista à reprendre les idées de Dewinter mais de manière policée, avec un certain style”*

**Vous tirez la sonnette d'alarme depuis des années... La Ligue des droits de l'homme a posé un diagnostic idoïne ?**

Le cordon sanitaire n'a jamais vraiment existé. Il a pu freiner des hommes mais pas les idées. On disait que Dewinter et Annemans "posaient les bonnes questions mais y apportaient de mauvaises réponses". N'empêche que les gouvernements successifs ont concrétisé pas mal d'idées du "Zeventigpuntenplan". Interpellé par un élu du VB, le ministre Johan Vande Lanotte avait dit que le gouvernement avait repris son programme. En fait, le Vlaams Belang a réussi sur toute la ligne puisque son influence est plus forte que s'il était au pouvoir.

**Certainement pour ce qui est de l'immigration ?**

C'est évident. Ils ont aussi imposé un agenda très "law and order" insistant sur l'importance de politiques sécuritaires qui vont de plus en plus loin avec la traque aux incivilités et toutes formes de surveillance qui restreignent tous les jours un peu plus les droits démocratiques. Dès 1994, j'ai constaté que le cordon sanitaire fuyait comme une passoire. Les idées du Blok se sont diffusées comme un virus, de la sociale-démocratie aux partis conservateurs. Et les 70 points à propos desquels les ministres successifs ont juré la main sur le cœur qu'ils ne les appliqueraient jamais se sont traduits dans de nombreuses décisions adoptées par les gouvernements successifs, y compris par les majorités "arc-en-ciel" et "violette". On est allé vers des solutions de plus en plus répressives. Je pense à la fermeture des frontières, à la limitation de la capacité d'accueil, à une certaine criminalisation des demandeurs d'asile.

**Mais cela n'est pas vraiment neuf.**

Pire: certaines mesures ont été justifiées par des ministres socialistes. Je pense aux centres fermés. Lors de l'ouverture de celui de Steenokkerzeel, le ministre Louis Tobback avait expliqué à un de vos confrères que ce n'était pas une prison puisqu'il n'y avait pas de prisonniers à l'intérieur...

**Mais on a voulu freiner la progression du Vlaams Blok...**

Oui, mais en prenant très mal cette réalité à bras le

corps : les partis traditionnels ne l'ont envisagé que comme une pure question électorale; on ne s'est pas doté d'outils pour infléchir certaines réalités sociales et ça a fini par avoir un effet immense sur le vivre ensemble. L'octroi de droits électoraux à la population d'origine étrangère a pris 15 ans de retard après que le commissaire Paula D'Hondt l'ait proposé.

**Ici, le communautaire n'a jamais vraiment joué.**

Ce sont des ministres flamands qui ont fait exécuter la plupart de ces décisions. Pour répondre au Vlaams Blok, on n'a plus nommé que des ministres de l'Intérieur du nord tout comme pour le suivi de l'asile, à l'exception de Marie Arena et de Melchior Wathelet.. En plus, tout s'est fort focalisé sur Anvers et cela a eu des répercussions jusque sur le plan européen.

**Le Belang a chuté; la N-VA a repris ses électeurs.**

Pratiquement toutes ses voix nouvelles venaient de là. Et cela a amené Bart De Wever et son parti à poser toute une série de gestes symboliques après les élections communales de 2012 dans la perspective de celles de mai 2014. Le collège anversois n'y est pas allé avec le dos de la cuillère à propos des incivilités, de l'accueil des nouveaux-venus sans oublier la décision de M<sup>me</sup> Homans qui voulait couper l'accès à certains traitements pour les personnes séropositives. Ces exercices du laboratoire anversois se traduisent aujourd'hui au niveau fédéral avec Theo Francken et Jan Jambon. Ces deux-là appliquent littéralement certains points du Belang ! Ce n'est qu'une conséquence logique de tout ce qui précède. Il n'y eut pas que des ministres socialistes accommodants; lorsqu'il était à la Justice, Marc Verwilghen avait commandé une étude sur les rapports entre la criminalité et l'immigration. Enfin, le succès de la N-VA doit une large part à la stratégie de De Wever qui consista à reprendre les idées de Dewinter mais de manière policée, avec un certain style. Son credo, c'est une société flamande ouverte mais les nouveaux-venus sont instamment priés de s'adapter. Résultat ? Le Belang a été cannibalisé par la N-VA mais ses idées sont bien plus présentes dans les hémicycles que lorsqu'il était le plus grand parti...

**Entretien : Christian Laporte**



# Non

■ Gare à l'arbre qui cache la forêt : en attendant le rapport complet de la Ligue des droits de l'homme, force est de constater que les propositions les plus radicales du Vlaams Belang ne trouveront jamais une majorité parlementaire, même dans une société qui aspire à plus de sécurité mais qui n'en est pas moins de plus en plus multiculturelle.

Professeur à la Faculté des sciences sociales de la KU Leuven, Politologue attaché à l'Instituut voor de Overheid.

***“Je suis aussi très surpris que la Ligue y ait ajouté le “Wooncode”. Demander la connaissance du néerlandais pour pouvoir bénéficier d'un logement social en Flandre n'est pas une mesure raciste. Elle s'adresse à tous ceux qui, Belges de souche ou non, voudraient s'installer dans des communes qui débordent largement de la périphérie bruxelloise.”***

## **Votre réaction au document annoncé de la section francophone de la Ligue des droits de l'homme ?**

C'est “much ado about nothing”, beaucoup de bruit pour rien. Avez-vous lu ce “Zeventigpuntenplan” ? Je l'ai fait et ce que j'y ai globalement retrouvé était très loin de ce qu'avance M<sup>e</sup> Alexis Deswaef. Une plus qu'écrasante partie de ce qui y était proposé par le Vlaams Belang n'a – évidemment – pas été réalisé pour la bonne raison que c'était d'un radicalisme extrême. On n'en est pas là et on ne sera pas près d'y être. Car la mise en place d'un enseignement séparé pour les musulmans, le retrait de la reconnaissance officielle du culte de l'islam, l'abolition de l'espace Schengen, la scission de la sécurité sociale entre Belges de souche et originaires de l'étranger et d'autres mesures comme l'octroi d'allocations familiales différenciées ou de cinq mois d'allocations de chômage avant un retour au pays d'origine en bonne et due forme ne trouveront pas de majorité. Soyons sérieux, tous ces thèmes sont pour le moins “onbespreekbaar”.

## **La Ligue des droits de l'homme a donc exagéré ?**

En tout cas pour ce qu'en j'ai pu découvrir. J'attends avec impatience le rapport. Sur les sept points avancés dans “La Libre”, il y en a de fait 4 qui ont été repris. D'accord pour la création d'un Secrétariat d'Etat à l'Immigration, pour la mise en place de centres fermés et pour certaines expulsions collectives à bord d'avions de la Défense; d'accord enfin sur la liste des pays sûrs qui est en fait devenue une liste de pays non sûrs, ce qui

n'est pas la même chose. Je suis aussi très surpris que la Ligue y ait ajouté le “Wooncode”. Demander la connaissance du néerlandais pour pouvoir bénéficier d'un logement social en Flandre n'est pas une mesure raciste. Elle s'adresse à tous ceux qui, Belges de souche ou non, voudraient s'installer dans des communes qui débordent largement de la périphérie bruxelloise.

## **Mais l'accès à la nationalité est plus sévère ?**

Alexandre Deswaef oublie de rappeler qu'il y a eu une “snelwet” début 2000 qui assouplissait l'accès à la nationalité belge. Je me dois aussi d'ajouter que le “Zeventigpuntenplan” n'a en rien empêché l'adoption de l'octroi du droit de vote aux personnes d'origine étrangère, sous certaines conditions. Le Belang fut même hostile à limiter le droit aux seules élections communales et à ceux présents depuis cinq ans chez nous.

## **Certains avancent que tout ceci vise surtout la... N-VA.**

Cela pourrait s'inscrire dans certains raisonnements actuels. Le parti de Bart De Wever a ouvert ses bras à une série d'anciens mandataires du VB (NdIR : mais qui ont pris leurs distances avec le “Zeventigpuntenplan”) puis il a accueilli un grand nombre d'électeurs du Belang qui l'ont rejoint à l'occasion des élections de mai 2014. Mais de là à reprendre les parties controversées de son programme ? Car les décisions qui font polémique ont été prises à une époque où la N-VA n'était pas au gouvernement fédéral et qu'elles portent la marque des alliés d'alors, en ce compris du PS et du SP.A.

**Oui mais certains voient dans les postures de Theo Francken et de Jan Jambon des attitudes très Vlaams Belang...**

D'accord, la N-VA veut une politique beaucoup plus structurée qu'auparavant, mais le "Zeventigpuntenplan" est très loin des aspirations de la N-VA. Il faut aussi rappeler que lors du changement de président à la tête du Vlaams Belang les nouveaux caciques du parti se sont distanciés de ces accents racistes. Il est loufoque de voir l'actuel président souligner dans un communiqué que son parti reste utile et nécessaire... à l'aune des constats de la Ligue des droits de l'homme.

On peut avancer, contrairement aux années 80, qu'une présence multiculturelle chez nous, devenue quotidienne, va de soi. Bien sûr, il y a eu des poussées d'islamophobie après le 11 septembre et les attentats de Paris mais les esprits sont bien plus ouverts. A l'inverse, on admet certains contrôles qui peuvent paraître attenter au respect de la vie privée. Ils eussent été inimaginables il y a 20 ans. Hier Big Brother était persona non grata, aujourd'hui on le réclame pour se sentir davantage en sécurité..

**Peut-on parler d'un virage à droite de la société belge ?**

**Entretien : Christian Laporte**